

François Rastier

(ER-TIM, INaLCO, CNRS)

Éditer les *Cahiers noirs* de Heidegger, ou : comment faire disparaître la croix gammée

Résumé. — Dans l'édition des *Cahiers noirs* de Heidegger, les manipulations éditoriales se poursuivent. Cette note prend pour exemple la disparition d'une malencontreuse croix gammée.

Mots-clés. — Heidegger, Cahiers noirs, édition, croix gammée, nazisme.

L'histoire de l'heideggérisme est marquée par une série de dénis qui n'ont aucunement pris fin avec la publication des *Cahiers noirs*. En premier lieu, ceux que prodigue le Maître lui-même. Heidegger attribuait par exemple aux Juifs la responsabilité de l'extermination : ils se seraient auto-exterminés, par *Selbstvernichtung*. En deuxième lieu viennent les traductions faussées et lénifiantes prodiguées par des auteurs comme François Fédier, qui rend par exemple *Nationalsozialismus* par *socialisme national*, nettement plus présentable, comme *rassisch* (racial) par *racé*. Une troisième forme de déni est illustrée par les commentaires des partisans de Heidegger qui entendent monopoliser l'interprétation des textes pour n'y rien voir d'antisémite ni de nazi ; récemment Friedrich-Wilhelm von Herrmann et Francesco Alfieri ont ainsi publié *Martin Heidegger. La vérité sur les Cahiers noirs* (Paris, Gallimard, 2018).

En quatrième lieu, viennent les manipulations des éditeurs eux-mêmes, moins connues car les chercheurs n'ont pas librement accès aux archives. Par exemple *N.soz.*, abréviation commune de *Nationalsozialismus*, devient *Naturwissenschaften*, sciences de la nature. L'édition des derniers tomes des *Cahiers noirs* se poursuit selon les mêmes principes déontologiques que cette brève note entend illustrer.

*

Dans un cours de 1938, Martin Heidegger proclame : « Le sentier que l'Être signale à la pensée chemine juste à la frontière de l'extermination¹ ». Il écrit l'année suivante : « Il

¹ « Hart an der Grenze der Vernichtung läuft der Weg, der vom Seyn dem Denken gewiesen » (GA 95, p. 50).

faudrait se demander sur quoi est fondée la prédestination particulière de la communauté juive pour la criminalité planétaire ». Cette phrase fut supprimée par Peter Trawny, l'éditeur scientifique, du volume des œuvres officielles où elle aurait dû figurer (*GA* 69, p. 78) ; mais elle consonne avec le passage bien connu de *Mein Kampf* sur « le combat contre le péril mondial juif »², comme avec le discours de Hitler au Reichstag le 30 janvier 1939, où il prophétisait l'extermination des Juifs s'ils s'obstinaient à vouloir déclencher une guerre planétaire.

Les manipulations de l'édition officielle ne s'arrêtent certes pas là³, mais elles prennent d'autres formes avec les derniers Cahiers noirs qui la couronnent. Entretemps, le doute s'est toutefois épaissi. En 2005, Emmanuel Faye rapprochait, dans l'interprétation que Heidegger fait de Hölderlin, notamment de la strophe IV du poème *Le Rhin*, le dessin d'une croix potencée des schémas analogues que l'on trouve chez des ariosophistes ésotériques comme Guido von List pour figurer la superposition de deux croix gammées, l'une dextrogyre, l'autre sinistrogyre⁴. Faye reliait ce schéma à une autre figure quadripolaire évoquant la croix gammée, dans les Conférences de Brême de 1949, le *Geviert* ou quadriparti, présenté en comité restreint et sur invitations, car Heidegger était alors interdit d'enseignement.

Il pouvait alors encore se voir dénoncé avec virulence par Jean-François Mattéi⁵. Or, voici que fin 2019 paraissait dans une série de documents de travail des extraits aussi « problématiques » qu'inédits des archives Heidegger⁶. Cet opuscule est le fruit d'un travail collectif mené sous la responsabilité de Arnulf Heidegger et animé notamment par Peter Trawny, éditeur en titre des Cahiers noirs.

On remarque en p. 64 une croix gammée en bonne et due forme, qui n'est plus seulement celle que Heidegger arborait à la boutonnière tout au long de la durée du *Reich*. Ce signe embarrassant fait aussitôt l'objet d'un déni laborieux : « Dans la figure esquissée par Heidegger, on peut reconnaître la forme d'une croix gammée, mais le dessin *n'a évidemment pas l'intention* de représenter cette forme. Par conséquent *on peut exclure* que le dessin soit une utilisation délibérée de la croix gammée nazie »⁷.

² « Der Kampf gegen die jüdische Weltgefahr wird damit auch dort beginnen » (Hitler, Adolf (1943 [1925]) *Mein Kampf*, deux tomes en un volume, Munich, Franz Eher Nachfolge, p. 431).

³ Cette édition de référence n'est pas une édition critique et n'offre aucune garantie scientifique. Voir au besoin notre *Naufrage d'un prophète*, Paris, PUF, 2015, ch. 2..

⁴ Emmanuel Faye, *Heidegger. L'introduction du nazisme dans la philosophie*, Paris, Albin Michel, 2005, p. 170 sq.

⁵ Dans son article « Emmanuel Faye. L'introduction du fantasme dans la philosophie » (*Le Portique*, 18, p. 1-18).

⁶ Klaus Held, *Marbach Bericht über eine neue Sichtung des Heidegger-Nachlass*, Frankfurt am Main, Klostermann, 2019.

⁷ Je souligne : « In der von Heidegger skizzierten Figur kann man zwar die Gestalt eines Hakenkreuzes erkennen, aber die Zeichnung hat offensichtlich nicht den Sinn, diese Gestalt darzustellen. Deshalb kann man ausschließen, dass es sich bei der Zeichnung um einen bewussten Rückgriff auf das nationalsozialistische Hakenkreuz handelt. » (Held, *ibid.*).

Qu'en est-il particulièrement du schéma II ?

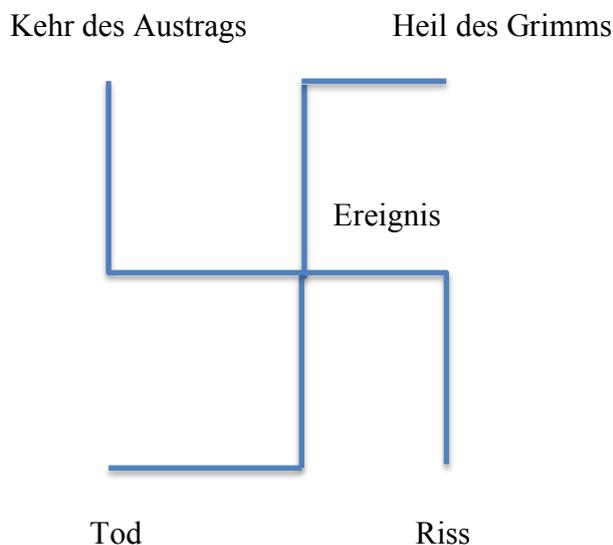


Figure 2 : La croix gammée, figure heideggerienne mythique

Cette croix aurait dû figurer p. 134 du tome 99 de la *Gesamtausgabe*, paru en 2019. Le texte publié porte la mention (*vgl. Manuskript* - voir Manuscrit) mais le hors-texte que cette mention introduit ne figure pas dans ce volume : il est remplacé par un renvoi à la postface de Trawny ou l'on apprend que ce « Manuscrit » sera publié à part. Au bout de ce jeu de piste, la croix gammée aura disparu de l'édition de l'œuvre de référence, pour figurer dans une monographie marginale. Cette dernière ressemble d'autant plus à une opération de déminage que cette croix gammée est légendée à chacun de ses pôles et placée dans une succession ordonnée et numérotée de quatre figures qui semblent représenter autant de phases d'une histoire du Salut intégrée au mythe nazi.

La première figure se veut une représentation visuelle du refus (*Verweigerung*) du néant du monde (*Nichts von Welt*).

La deuxième, reproduite ci-dessus, avec les mentions *Kehr des Auftrags* (tournant de la mission) et *Heil des Grimms* (salut par la fureur) sur les branches supérieures de la croix gammée, renvoie à des mots-clé du nazisme (*Auftrag* et *Heil* !). Les branches inférieures sont titrées par *Tod* (mort) et *Riss* (rupture). Le centre de la croix porte la lettre *E.*, abréviation convenue de *Ereignis*, l'Événement (ou « Advent » dans la traduction Fédier), qui n'est autre que l'Extermination, événement central⁸. La Rupture (*Riss*) est introduite par l'Événement qui inaugure une nouvelle phase dans l'histoire de l'Être.

Dans la succession des figures numérotées, le sens de la lecture va de haut en bas, si bien que la Mission conduit à la Rupture et la Fureur guerrière à la Mort.

De petites flèches sous la croix gammée renvoient à la troisième figure, celle d'une rosace légendée par *Das Einsame des Eigentums*, qui renvoie à l'unicité du propre, à l'unité

⁸ Voir l'auteur, *Heidegger, Messie antisémite*, Lormont, Le bord de l'eau, 2018, p. 36-37, 62.

retrouvée, si bien que le mot *Ding*, au centre de la rosace peut renvoyer à l'étymon *Thing*, assemblée du peuple⁹. Enfin la dernière figure, quadripolaire, est celle d'un quadriparti ou *Geviert*, où la place réservée aux Dieux dans les textes exotériques, comme le commentaire de Hölderlin, se voit occupée par *Freya*¹⁰, déesse armée de la fertilité et conductrice des Walkyries. Alors qu'il évoque à maintes reprises les « Dieux » dans son œuvre, cette reprise du panthéon nordique par Heidegger le rapproche de l'ésotérisme de l'*Abnenberbe* SS¹¹.

Le lecteur du tome 99 de la *Gesamtausgabe* n'en saura rien, car il ne trouvera qu'un pudique schéma p. 108, où le nom de la grande déesse est réduit à une abréviation obscure (*Fr.*), que Trawny se garde bien d'éclairer, car elle renverrait à la mythologie nordique revisitée par les nazis.

L'ensemble du parcours entre les quatre schémas dessine les étapes d'un mythe héroïque comme on en trouve dans l'épopée dite indo-européenne : à une première phase d'aliénation succède une épreuve principale, figurée par la croix gammée, où le héros trouve sa mission (*Auftrag*), puis l'accomplit dans l'*Ereignis*, et enfin tue l'adversaire (*Tod*). La restauration de l'unité du peuple en phase 3 permet enfin en phase 4 l'harmonieuse cohabitation des hommes et des dieux, du ciel (*Himmel*) et de la terre (abrégé en *Welt*, pour Monde ; voir aussi *GA* 7, p. 151 sq.).

Tout cela reste crypté et ne sera publié qu'à part de la *Gesamtausgabe*, sans doute sous le titre forgé de *Manuskript*, bien que cela conditionne la lecture de cette *Gesamtausgabe* et en particulier des *Cahiers noirs*.

On comprend mieux pourquoi Heidegger citait Leibniz « Qui me connaît seulement par mes écrits ne me connaît point » (« *Qui me non nisi editis novit, non novit* »)¹². Voici à présent l'épigraphe du Maître qui ouvre la première partie du volume 99 de la *Gesamtausgabe* et qu'il emprunte à Schiller : « Mais la clarté n'advient qu'au moment de la Victoire »¹³. Les ayants droit et éditeurs de la *Gesamtausgabe*, qui se gardent bien de donner accès aux archives, ont si bien suivi les recommandations du Maître qu'ils prennent soin d'obscurcir leur édition par une opacité supplémentaire, sans préjuger du moment de la Victoire, *des Siegs*. Le professeur Heidegger n'était pas avare de *Sieg Heil !* ou *Hitlergruß*.

La clarté finale n'est pas assurée pour autant, car la teneur de l'œuvre consiste dans son cryptage, et son « contenu » se dissipe à mesure qu'elle s'éclaire. Sa profondeur n'est plus

⁹ Je dois cette hypothèse à Sidonie Kellerer. Elle est appuyée par le *Handwörterbuch des Deutschen Aberglaubens* (Hanns Bächtold-Stäubli unter Mitw. von Eduard Hoffmann-Krayer), Berlin, Walter de Gruyter, 10 vol., 1927-1942, sv.). Les cryptages étymologiques sont fréquents chez Heidegger.

¹⁰ Held donne *Freye* dans sa transcription, mais elle semble peu exigeante, comme l'attestent sa transposition de la figure IV et son déni de tout nazisme afférent à cette croix gammée.

¹¹ Dans le *Cercle nordique* (*Nordischer Ring*), fondé en 1926 et réservé à une élite mystico-raciste, se rencontrèrent notamment Jünger, Himmler, Darré, Günther, raciologue théoricien de la *Rassenkunde*. Là s'élabora politiquement l'idéologie *Blut und Boden*, sorte de nazisme agraire qui présida au projet de conquête et de colonisation de l'Est (*Generalplan Ost*). Là se rencontrent des cadres intellectuels et politiques du Reich à venir, notamment Himmler, déjà à la tête de la SS récemment créée. La participation de Heidegger est documentée dans les archives Darré.

¹² Martin Heidegger: Anmerkungen IV, page de titre ; in *Schwarze Hefte* 1942-1948, *GA* 97. Éd. Peter Trawny, Frankfurt am Main, Klostermann, 2015.

¹³ «Aber Klarheit entsteht nur im Momente des Siegs » [*Friedrich Schiller: Briefwechsel mit Körner*. Von 1784 bis zum Tode Schillers. Vierter Theil. 1797-1805. Verlag von Veit und Comp, Berlin, 1847, p. 49.]

que du creux. Le contenu de la prophétie se réduit en effet au geste du prophète, et la métapolitique¹⁴ aux massacres qu'elle appelle et justifie.

N.B. — J'ai plaisir à remercier ici Sidonie Kellerer, Léonore Bazinek et Gaëtan Pégny.

¹⁴ Cf. « La fin de la "Philosophie". — Nous devons la conduire à sa fin et par là préparer le tout autre — Métapolitique » [« *Das Ende der "Philosophie". — Wir müssen sie zum Ende bringen und damit das völlig Andere — Metapolitik — vorbereiten.* » (GA 94, p. 115)].